

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[49. Paris, Mardi 25 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 49. Paris, Mardi 25 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académies](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(maternité\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Musique](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Portrait \(Dorothée\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1854-04-25

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3749, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

49 Paris, Mardi 25 Avril 1854

Ce froid me déplait beaucoup. J'ai mal à la gorge, et très mal à propos dans une semaine de meetings et de conversations. Le soleil tout brillant qu'il est, est peu efficace contre le vent dur et sec. Enveloppez-vous bien dans le bois de La Cambre, et n'abusez pas de la voiture ouverte ; vous avez, sur ce dernier point, des habitudes Anglo-russes dont je me méfie. Vous n'avez plus que cela d'Anglo-Russe. Hier soir, un Comité Protestant et Mad. de Champlouis avec de la musique. Bonne à ce qu'on dit, et à ce que je crois parce qu'elle m'a plu. Vous avez beau vous moquez de mon ignorance ; je persiste à accepter. mon plaisir quand il me vient. Les arts, la musique surtout ont le privilège qu'on n'a pas besoin de s'y connaître pour en jouir. Ils trouvent toujours, dans les plus inexpérimentés, des fibres qu'ils remuent, et qui à leur tour, remuent toute l'âme.

Le traité de la Prusse et de l'Autriche fait de l'effet. On dit qu'il sera communiqué à la Diète de Francfort qui l'approuvera, et qu'alors, c'est-à-dire vers l'automne, au nom de toute l'Allemagne, on demandera aux Puissances belligérantes de mettre fin, par une transaction, à une situation interminable par la guerre. On parle même déjà des bases de la transaction ; on dirait que votre Empereur a eu tort dans les deux moyens qu'il a pris pour imposer à la Porte ses demandes, sa mission du Prince Mentchikoff et l'occupation des Principautés ; mais il avait réellement quelque chose à demander, et la Porte a eu tort de lui refuser toute satisfaction, et les Puissances occidentales ont eu tort de ne pas engager sérieusement la Porte à lui en accorder une. Tous ces torts admis, on en viendrait à l'évacuation des Principautés, et à un congrès, si mieux n'aimaient votre Empereur et la Porte en finir tout de suite par quelque chose d'analogique à la Note de Vienne un peu modifiée et sans commentaire. Voilà les prédictions. Je n'ai pas trouvé Andral hier quand j'ai passé chez lui. Je lui écrivais ce matin pour le presser, si vous ne me dites pas qu'il a répondu.

Les départs commencent. Henriette part lundi prochain pour le Val Richer, avec son mari et son enfant. Pauline et les siens resteront avec moi jusqu'au 19 Mai. Nous ferons les élections de l' Académie Française le 18, et celles de l'Académie des inscriptions le 19 et le soir même je partirai, à ma grande satisfaction. Les Broglie seront retenus un peu plus longtemps à Paris à cause des couches de la belle-fille qui va très bien. Les Ste Aulaire et les Duchâtel seront partis.

Adieu, Adieu. Avez-vous repensé à Mlle de Chériny ou à quelque autre ? Je dois dire que M. de Chériny n'a pas du tout l'air d'une grande dame Allemande à qui il faut apporter sa chaise. Adieu, G

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 49. Paris, Mardi 25 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5153>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 25 avril 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

47

Paris Mardi 25 Avril 1854

3749

Le froid ne déplait beaucoup.  
J'ai mal à la gorge, et très mal à propos  
dans une sémaine de meetings et de  
conversations. Le soleil, tout brillant qu'il  
est, est peu efficace contre le vent d'est et  
sec. Enveloppez-vous bien dans le bois de  
la Cambre, si n'abusez pas de la voiture  
ouverte ; vous avez, sur ce dernier point, l'  
habitude Anglo-Russe dont je me méfie.  
Vous n'avez plus que cela d'Anglo-Russe.

Hier soir un Evangélique protestant de Madras  
de Champs Elysées avec de la musique. Bonne,  
à ce qu'on dit, ou à ce que je crois parce qu'il  
n'a plu. Vous avez beau vous enquerir de  
mon ignorance ; je persiste à accepter  
mon plaisir quand il me vient. Les  
Arts, la Musique surtout, ont le privilège  
qu'un n'a pas besoin de s'y connoître  
pour en jurer. Ils transmettent toujours, dans  
les plus rares péripheries, des fibres qui

Première de qui, à tous tons, ramenant toute l'âme.

Le traité de la Paix se de l'Autriche fait le 1<sup>er</sup> oct. On dit qu'il sera communiqué à la Diète de Francfort qui l'approuvera ou qu'il sera, c'est à dire vers l'automne, au nom de toute l'Allemagne, on demandera aux puissances belligérantes de mettre fin, pas une transaction, à une situation intenable par la guerre. On parle même déjà des termes de la transaction; on connaît que votre Empereur a en tout deux lettres envoyées qu'il a pris pour imprimer à la Porte les demandes, la mission du Prince Montebelloff et l'occupation des Principautés; mais il avertira également quelque chose à demander, et la Porte a en sorte de lui refuser toute satisfaction, et le Réservoir occidental, où en tant de ne pas engager sérieusement la Porte à lui un accordus avec. Tous ces événements, on va venir à l'évacuation des Principautés, et à un congrès, si

quelque n'arriveront votre Empereur et la Porte enfin tous de faire pas quelque chose d'analogue à la Ville de Vienne un peu modifiée et sans commentaire. Voilà les prédictions.

Je n'ai pas Besançon hier quand j'ai passé chez lui. Je lui écrivai ce matin pour le prouver, si vous ne me dites pas qu'il a répondu.

Les départs commencent. Henriette pour lundi prochain pour le Val d'Aoste avec son mari et son enfant. Pauline et le Sieur Morel avec moi jeudi 19 mai. Vous feriez la sécession de l'Académie Française le 18 et celle de l'Académie des Inscriptions le 19, et le 20 même je partirai, à ma grande satisfaction. Les Proglie seront retournés un peu plus longtemps à Paris à cause de l'ouverture de la belle fille qui va bien bientôt. La 1<sup>re</sup> Autaine et le Suchatel seront partis.

Adieu, Adieu. Avez-vous reçu à M<sup>e</sup> de Chéring ou à quelque autre? Je dois dire que M<sup>e</sup> de Chéring n'a pas

de toute l'air d'une grande dame allemande  
à qui il faut apporter sa chaise. Adieu.

3

100 / Bruxelles mardi 26<sup>1853</sup>  
avril 1854.

Voilà Morry envoi hier soir,  
il reste ici la journée et sans  
la dormir. complication, car  
le temps de nos autres est là.

mon message de l'après-midi  
à nous trois. longue et bonne  
conversation, dont moi je  
suis bien content. le roi  
veut de l'avoine chevaline  
à Laken. moi je veux  
d'écrit, je suis fatigué  
je me repos dirai au mat.  
Morry va demander le reste  
de la journée il part dans  
un voyage. vous avez devant  
un après demain avec